



FRANCIS VAILLES  
« IL FAUT S'ENLEVER DU CHEMIN  
DES ENTREPRENEURS »  
PAGE 2

PME  
LES ÉTATS-UNIS  
AU MENU DE PRANA  
PAGE 3



# AFFAIRES

COMMERCE DE DÉTAIL  
SPORTS EXPERTS PREND  
UN VIRAGE TECHNO  
PAGE 2



INVESTISSEMENT DE QUÉBEC DANS BOMBARDIER

## LES COULISSES DE L'ENTENTE



Avant que Québec n'investisse 1 milliard US à la fin octobre, Bombardier a jonglé avec plusieurs scénarios afin de sauver la C Series. Retour dans les coulisses de l'une des transactions les plus marquantes de la décennie au Québec.

À LIRE EN PAGE 5

PHOTO PATRICK CARDINAL, FOURNIE PAR BOMBARDIER

ÉTATS-UNIS  
QUAND LE BILLET VERT  
FAIT DES CHÔMEURS  
PAGE 4

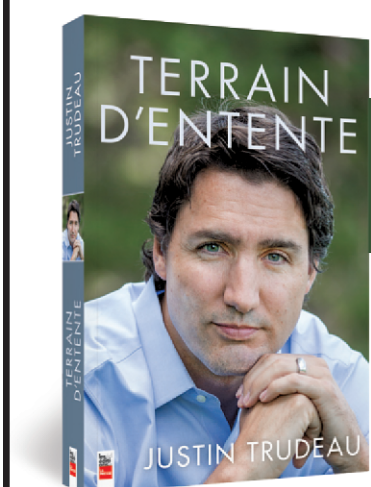


PHOTO AGENCE FRANCE-PRESSE

À MA MANIÈRE  
JÉRÔME FERRER  
OUVRE UN CASSE-CROÛTE  
PAGE 4



PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE



### L'AUTOBIOGRAPHIE DE JUSTIN TRUDEAU

SON ENFANCE, SA FAMILLE, SA CARRIÈRE ET SA VISION DU PAYS

Offert en librairie ou sur  
editionslapresse.ca  
Aussi en format PDF et E-pub





# Les États-Unis au menu de Prana

PIERRE THÉROUX

PME

Prana célèbre son dixième anniversaire en faisant son entrée aux États-Unis. Après avoir fait les délices d'un nombre croissant de consommateurs du Québec et du reste du pays, l'entreprise montréalaise qui se spécialise dans la transformation de noix, fruits secs et collations biologiques entend maintenant faire sa marque au sud de la frontière.

«La concurrence est forte, autant dans les produits bios que conventionnels, mais on est capables de faire notre place», assure Marie-Josée Richer, confiante devant ce nouveau défi qui attend l'entreprise fondée en 2005 avec son copain Alon Farber. L'entreprise, dont les produits seront offerts dans des chaînes d'alimentation américaines au cours des prochaines semaines, estime même que les États-Unis devraient générer plus de 10% de ses revenus d'ici un an. «Le potentiel est immense. Les chaînes d'alimentation ont des milliers de points de vente et l'engouement pour les produits bios est encore plus grand qu'ici», fait valoir M. Farber.

L'entreprise, qui importe des abricots et figues de la Turquie, des amandes d'Espagne, des ananas du Mexique ou encore des graines de chia d'Australie, tirera doublement profit du dollar américain. «La faiblesse de la devise canadienne nous avantage, mais comme nos achats se font en dollars américains, ça nous permettra aussi d'avoir des revenus dans la même monnaie», souligne M. Farber.

## Un courtier américain

Prana y prépare son expansion depuis deux ans déjà alors qu'elle s'est d'abord fait connaître en participant à plusieurs salons et foires commerciales pour sonder le terrain. Elle a aussi conclu une entente avec un courtier américain qui l'appuie dans ses activités de démarchage auprès de distributeurs et grands détaillants. «Il fallait absolument quelqu'un sur le terrain qui connaît beaucoup mieux que nous le marché, les habitudes de consommation», explique M<sup>me</sup> Richer.

La PME vise d'abord la région de la Nouvelle-Angleterre. À cause de la proximité de ces États voisins du Québec, mais aussi d'une offre plus restreinte de produits. «Quand on pense bio, on pense automatiquement à la Californie, mais il y a déjà de très gros acteurs et ce serait plus difficile de percer. Mais on y sera un jour», souligne M<sup>me</sup> Richer.

Prana arrive aux États-Unis en misant sur deux nouveautés: le ProactivChia, un mélange de probiotiques et de graines de chia, et des croustilles de noix de coco, qui font aussi leur entrée sur les tablettes des détaillants québécois ces jours-ci. «Nous sommes les leaders au Canada pour le chia et ce nouveau produit, qui combine les bienfaits du chia et des probiotiques, va nous faire connaître et nous ouvrir les portes du marché américain», affirme M<sup>me</sup> Richer. L'entreprise, qui transforme et vend environ 150 produits, y offrira aussi quelques-uns de ses produits-vedettes, notamment les noix à l'érable, les carrés de sésame et sa gamme de mélanges randonnée.

Prana ne délaisse pas pour autant le marché canadien qui, avec ses 4000 points de vente, offre encore des possibilités de croissance. «On va élargir la gamme de produits et les offrir dans des présentoirs de Prana», indique M<sup>me</sup> Richer. L'entreprise, dont les produits sont offerts dans les chaînes Sobey's-IGA et Metro, en plus de centaines d'autres magasins d'aliments naturels, a aussi fait son entrée chez Loblaws et Costco au cours de la dernière année. Elle mise aussi sur la croissance des ventes en ligne,

qui totalisent 1,2 million cette année, en hausse de 55% par rapport à 2014, et devraient s'élever à 2,3 millions l'an prochain.

## «Énergie vitale»

Prana, dont le nom signifie «énergie vitale» en sanskrit,

a enregistré des revenus de 10 millions de dollars lors de l'exercice 2015 terminé le 31 août, comparativement à 100 000\$ à chacune de ses trois premières années d'existence. Ses effectifs ont doublé à 70 employés depuis 2013. Sa croissance est telle

que, deux ans à peine après avoir quitté le Mile End, son quartier d'origine, pour s'établir dans une usine de 30 000 pieds carrés de l'arrondissement de Saint-Laurent, Prana pourrait de nouveau devoir changer d'adresse.



PHOTO IVANOH DEMERS, LA PRESSE  
Des collations bios de Prana.

## Le monde de demain sera différent

### Faites-y face en toute confiance

Placements Mackenzie se fait depuis longtemps un point d'honneur d'aider les gens à réaliser leurs rêves. Grâce à l'innovation et à un leadership éclairé, nous mettons sur le marché des produits et services qui aident les conseillers et les investisseurs à envisager l'avenir en toute confiance.

Notre nouveau logo est une évolution de notre tour traditionnelle et représente la force et la prévoyance sur lesquelles les investisseurs et les conseillers peuvent compter.

Communiquer avec votre conseiller à propos de Placements Mackenzie aujourd'hui ou visiter [placementsmackenzie.com](http://placementsmackenzie.com) pour en savoir plus.



**MACKENZIE**  
Placements

EN TOUTE  
CONFiance

## PRANA EN UN COUP D'ŒIL

- > **Fondation:** 2005
- > Entreprise de transformation de noix, fruits secs et collations biologiques
- > **Fondateurs:** Marie-Josée Richer, Alon Farber
- > **Nombre d'employés:** 70

[placementsmackenzie.com](http://placementsmackenzie.com)

## LA PRESSE AFFAIRES

## ÉTATS-UNIS

## Quand le billet vert fait des chômeurs



RICHARD DUPAUL

## LA PLANÈTE ÉCONOMIQUE

Toujours plus fort, le dollar américain règne en maître cette année sur le marché des devises, profitant ainsi de la panne économique en Europe et du ralentissement des pays émergents. Toutefois, pour des milliers de travailleurs inquiets aux États-Unis, les prouesses du « roi dollar » sont bien malvenues.

Car plusieurs d'entre eux risquent de se retrouver au chômage alors que l'emploi diminue à vue d'œil dans les industries qui exportent le *made in USA*.

Depuis le début de 2015, les secteurs qui dépendent de l'exportation perdent en effet quelque 50 000 emplois... presque chaque mois, affirme la banque JPMorgan Chase dans une nouvelle étude. Cette érosion s'ajoute aux 9000 emplois perdus mensuellement en moyenne tout au long de 2014.

Les exportateurs américains sont frappés sur deux fronts: d'un côté, la baisse de la demande asiatique et européenne fait baisser les prix et leurs ventes, de l'autre, ils subissent les contrecoups de la vigueur de leur monnaie nationale, qui rend leurs produits moins compétitifs à l'étranger.

Le mois dernier, le dollar américain a touché un sommet en cinq ans par rapport à un panier de devises internationales, selon un indice des monnaies du *Wall Street*



PHOTO ARCHIVES AGENCE FRANCE-PRESSE

Des entreprises américaines se plaignent de la force de leur devise, qui rend leurs produits moins compétitifs à l'étranger. Ce phénomène a contribué à faire disparaître des centaines de milliers d'emplois dans les secteurs qui dépendent de l'exportation depuis le début de 2015.

*Journal*. À l'inverse, le dollar canadien accuse un recul de 13% cette année par rapport à son homologue américain, tandis que le repli est de 11% pour l'euro, environ 20% pour

De plus, la force du dollar américain participe à attirer les investisseurs étrangers en quête de bon rendement au moment où le reste du monde ralentit.

récemment annoncé la suppression de 10 000 emplois après avoir annoncé des profits en baisse pour une quatrième année d'affilée. Des compressions sans surprises,

« L'emploi diminue dans les industries exportatrices et nous ne voyons pas de signes que cela va ralentir. » — Jesse Edgerton, économiste chez JPMorgan Chase

le dollar australien, plus de 20% pour le peso mexicain... et ça continue.

Or, cette envolée spectaculaire du dollar ne fait pas l'affaire de tous aux États-Unis.

## Gagnants et perdants

Sur une note positive, la poussée du billet vert rend évidemment les achats de biens étrangers moins coûteux, ce qui contribue du coup à abaisser les prix de plusieurs produits, à contenir l'inflation et à stimuler la consommation.

Ainsi, durant la première moitié de 2015, les investissements directs étrangers (IDE) aux États-Unis ont franchi le seuil des 200 milliards US — un record, a révélé la semaine dernière l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE).

Par contre, plusieurs grandes entreprises, dont Caterpillar, se disent les grandes perdantes d'une devise survitaminée.

Le fabricant d'équipements lourds aux teintes de jaune a

rajoutent des analystes, puisque le géant Caterpillar réalise la moitié de ses revenus à l'étranger.

Or, plusieurs grands noms d'« America inc. » — de Coca-Cola à Nike, en passant par Procter & Gamble — se plaignent également d'un dollar trop fort, qui gruge leurs bénéfices. Aussi, plusieurs d'entre eux réagissent... en réduisant leurs effectifs.

Et ce n'est pas fini. « L'emploi diminue dans les industries exportatrices

et nous ne voyons pas de signes que cela va ralentir », affirme dans une étude Jesse Edgerton, économiste chez JPMorgan Chase, qui n'entrevoit pas d'embellie avant la deuxième moitié de 2016.

Certes, le marché du travail continue, dans l'ensemble, de s'améliorer aux États-Unis, avec la création « nette » de 271 000 emplois en octobre, comme on l'apprenait vendredi. Cependant, les coupes dans les industries exportatrices soulèvent des doutes sur la solidité de la reprise américaine. Pour au moins une bonne raison.

Les salaires offerts par les entreprises tournées vers les marchés extérieurs sont en moyenne 18% plus élevés que la moyenne nationale, selon des estimations gouvernementales. Autrement dit, l'exportation crée de bons emplois payants.

Aussi, l'économie américaine ne peut se permettre de perdre des emplois de qualité. Régulièrement, des économistes déplorent que la baisse du chômage aux États-Unis, depuis la récession de 2009, repose en grande partie sur la création d'emplois à temps partiel ou mal payés dans les secteurs des services, comme le commerce de détail et la restauration. Ce fut encore le cas en octobre. Autrement dit, la grosse machine américaine fabrique surtout des « mcjobs ».

Reste à voir si la Réserve fédérale (Fed) voudra hausser les taux d'intérêt en décembre. Mercredi, lors de son témoignage devant le Congrès à Washington, sa présidente Janet Yellen a ouvert la porte à un resserrement hâtif du crédit. Mais cela risque de renforcer un dollar américain déjà très vigoureux et, surtout, de rendre des milliers d'Américains encore plus inquiets.

## À MA MANIÈRE

## Jérôme Ferrer, grand chef de casse-croûte

MARC TISON

Ça, c'est de la restauration rapide! Fin juillet, le chef Jérôme Ferrer avait l'idée d'un casse-croûte gourmet. Début octobre, il l'ouvrait. Sa recette: la main à la pâte et dans la boîte à outils.

Mardi 27 octobre, à l'heure du dîner. Le chef Jérôme Ferrer ne dirige pas la trentaine de cuisiniers de son restaurant Europea — qui vient au deuxième rang parmi les meilleurs restos du monde, selon un récent palmarès établi par TripAdvisor.

Non. Il sert des clients au comptoir du casse-croûte Chez Jerry, sur la côte du Beaver Hall. Jerry, c'est lui. C'est son casse-croûte.

Trois mois plus tôt, il n'existait même pas en imagination. Le décor rétro évoque le Québec rural et pittoresque du milieu du siècle dernier. Les murs sont lambrissés de planches brutes. Les employés portent des chemises à carreaux rouges et noirs. Jérôme Ferrer, lui, est cintré dans sa tunique blanche de chef, brodée Grand Chef Relais & Châteaux.

## L'idée

Ce septième établissement du Groupe Europea n'est pas l'aboutissement d'une stratégie de longue date. « Pas du tout. À travers mon parcours, je n'ai



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

Le chef Jérôme Ferrer n'a pas hésité à sacrifier son restaurant méditerranéen Andiamo pour y installer son casse-croûte Chez Jerry.

jamais eu une planification de plan d'affaires. Pourquoi? Parce que la restauration va trop vite.»

L'idée a surgi lors de l'événement culinaire en plein air Bouffons, du 11 au 25 juillet, où il offrait de petits plats à emporter. « Ça a été un succès phénoménal », indique le souriant chef de 41 ans.

Soulevé par cet enthousiasme et soutenu par ses deux

partenaires, Patrice De Felice et Ludovic Delonca, il décide d'ouvrir un casse-croûte à son (bon) goût.

Mais il y a urgence: chaud, le projet! « On se dit: cette idée-là, il faut vite la concrétiser avant qu'on change d'avis. » Plutôt que de demander un financement bancaire, il paie le projet avec ses propres fonds. « On m'aurait demandé des dossiers et des dossiers, et j'aurais laissé tomber ce projet, c'est certain. »

Le temps manque aussi pour se mettre en quête d'un local. C'est dire l'importance que revêt pour lui cette nouvelle aventure: originaire des Corbières, dans le sud-ouest de la France, le chef sacrifie son restaurant méditerranéen Andiamo pour y installer son casse-croûte. « Il marchait à merveille », assure-t-il pourtant.

Jérôme Ferrer reconnaît qu'il fallait de l'audace. Mais il a une devise: ne rêve pas ta vie, vis tes rêves. Pas demain, tout de suite. « Je n'étais pas comme ça à la base, confie-t-il. Quand j'ai perdu ma conjointe, il y a cinq ans, à 35 ans, enceinte de cinq mois, décédée d'un cancer

généralisé, j'ai saisi l'importance et la fragilité de la vie. »

## Le décor

Les associés font appel à un designer qui trace quelques croquis, mais ils ne retiennent que ses indications sur la logistique et les normes. « Ce n'était pas ce qu'on voulait faire. On a dit: "On ferme le livre." »

En trois semaines, ils conçoivent eux-mêmes un « décor de grange québécoise », question de s'inscrire dans la tradition.

Et, toujours dans la tradition rurale, ils construisent la grange

tables: « Je choisis des produits de grande qualité que je mets en valeur. »

Pour rendre justice à ses artisans-fournisseurs, il les présente sur des affichettes encadrées.

Tout comme ses menus, elles montrent un graphisme dépouillé, inspiré des publicités des années 50.

Il a fait appel à un bureau de graphistes, sans doute?

« Même pas! Dans notre équipe, nous avons quelqu'un qui est aussi talentueux que sa mère: Hugo, le fils de Lise Dion. »

« Je sais, à travers le regard d'un client, si j'ai bien fait mon travail ou si je ne l'ai pas bien fait. C'est important pour moi d'être là, d'être présent. » — Jérôme Ferrer

eux-mêmes. « Par nos propres mains! »

« Et le pire, ajoute-t-il, c'est qu'on s'est donné le challenge de monter ce restaurant en deux semaines! »

On soupçonne un peu de truculence méridionale, un petit côté Tartarin de Tarascon, chez le jovial entrepreneur culinaire.

« Vous n'avez pas sorti le marteau vous-mêmes, quand même? »

— Si, si, si! C'est nous qui avons monté le mur, on a créé le bar, on a tout fait! »

Comme témoin, il appelle Paul Vaillant, l'ancien directeur du chic Andiamo, maintenant directeur du pittoresque Chez Jerry. Jérôme Ferrer lui demande de confirmer la durée des travaux. « Dix kilos », répond l'autre en souriant, pour montrer qu'il a payé de sa personne.

## Le menu

À travers les marteaux et des vis, il fallait tout de même créer le menu. « On est allés dans l'interprétation de ce qu'on retrouvait dans les classiques de casse-croûte: la guédille, travaillée de façon tout à fait gastronomique, la poutine, bien sûr... »

Il conserve la même philosophie que pour ses grandes

Depuis l'ouverture, le 6 octobre, il est sur place durant les heures de service, pour guider la phase de démarrage.

« Je sais, à travers le regard d'un client, si j'ai bien fait mon travail ou si je ne l'ai pas bien fait. C'est important pour moi d'être là, d'être présent. »

Le casse-croûte, qui n'est ouvert que le midi, accueille de 400 à 500 clients chaque jour. « C'est impressionnant. La ligne va jusque dehors. Ça fait chaud au cœur. »

Des gens d'affaires du quartier l'incitent à prolonger le concept en proposant des franchises. Il y songe.

## Le nom

Mais pourquoi Chez Jerry? « Je savais que ce serait Chez... quelqu'un. »

Un jeune spécialiste du marketing de 21 ans, dans son équipe de gestion, lui a suggéré d'évoquer les origines anglophones du quartier et du fast-food.

Il avait entendu des clients américains l'appeler Jerry, parce qu'ils étaient incapables de prononcer correctement « Jérôme ». « Il m'a dit: "Tu as juste à l'appeler comme ça." » Rencontrez donc Jerry!

## SUDOKU

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse. Pour plus d'informations: [www.les-mordus.com](http://www.les-mordus.com) ou écrivez-nous à [info@les-mordus.com](mailto:info@les-mordus.com)

7								
			3	4	2			
	2	9	5		3	8		
5			6		9		3	
2		1						4
		8						
	8						7	1
	6		8					
	3			7				

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

## Solution du dernier sudoku

5	7	4	6	9	2	3	1	8
1	8	6	4	5	3	7	9	2
2	9	3	1	8	7	5	4	6
6	1	2	8	3	4	9	5	7
3	4	7	5	6	9	8	2	1
8	5	9	7	2	1	4	6	3
7	6	1	9	4	8	2	3	5
4	2	8	3	1	5	6	7	9
9	3	5	2	7	6	1	8	4

Niveau de difficulté: MOYEN

3344

Par Fabien Savary 3343

## AIDE À BOMBARDIER

## «Ottawa n'a jamais dit non»

VINCENT BROUSSEAU-POULIOT, DENIS LESSARD ET JEAN-PHILIPPE DÉCARIE

Au début de l'été, le dossier Bombardier était au centre des priorités du gouvernement Couillard. Assez pour que le premier ministre du Québec Philippe Couillard aborde le dossier Bombardier avec son homologue fédéral Stephen Harper lors d'une conversation téléphonique, selon les informations obtenues par *La Presse* auprès de plusieurs sources impliquées dans ce dossier.

À ce stade, Bombardier négociait de façon séparée avec le gouvernement fédéral et le gouvernement du Québec afin d'obtenir une aide en lien avec la C Series. Les premiers ministres Couillard et Harper n'ont pas discuté des détails des demandes respectives de Bombardier. Au cours de leur conversation, le premier ministre Couillard a plutôt réitéré l'importance de Bombardier et de l'industrie aéronautique au Québec.

Bombardier tentait au même moment de convaincre le gouvernement fédéral de lui octroyer une aide d'environ 350 millions de dollars. Plusieurs options ont été proposées au début de l'été à Ottawa, notamment un prêt remboursable sous forme de redevances (une formule utilisée avec succès pour les deux parties dans les années 90 pour les avions CRJ-100/200).

Autant à Bombardier qu'à Québec, le gouvernement Harper a donné la même réponse: il ne s'est pas engagé, mais n'a pas fermé la porte non plus, désireux de prendre de un à deux mois pour étudier les demandes de Bombardier. L'un des problèmes rencontrés en pratique par le fédéral: les demandes de Bombardier n'entraient dans aucun programme d'aide actuellement en vigueur.

Le déclenchement des élections le 4 août a ensuite changé la donne. Le gouvernement du Canada ne prend généralement pas une décision aussi importante en matière d'aide à une entreprise durant une campagne électorale, à moins d'une urgence mettant en péril l'avenir de l'entreprise. Encore aujourd'hui à Québec, on scrute avec attention toutes les interventions d'Ottawa. «Ils n'ont jamais dit non», observe un acteur important dans ce sauvetage sous le couvert de l'anonymat (les cinq sources ayant mené à la publication de ce reportage ont témoigné sous le couvert de l'anonymat).

## L'option Airbus

Sachant qu'une aide fédérale était improbable jusqu'au vote le 19 octobre, Bombardier a intensifié ses pourparlers avec Québec – ainsi que ceux avec le constructeur européen Airbus.

Le mardi 6 octobre, une douzaine d'employés de la direction d'Airbus sont dans les locaux de Bombardier, en visite à Montréal depuis plusieurs jours pour tenter de faire avancer les négociations. Celles-ci vont bon train même s'il reste plusieurs points litigieux avant d'en arriver à une entente de principe.

Tout s'écroule quand Bombardier et Airbus reçoivent un appel de l'agence de presse Reuters, qui leur demande de commenter les négociations tenues secrètes jusque-là. Durant les heures suivantes, Airbus informe Bombardier qu'elle mettra fin aux pourparlers si le dossier est rendu public dans les médias. Les gens chez Bombardier sont étonnés d'une telle réaction – ce genre de fuites n'est pas inhabituel dans le monde des affaires et met rarement fin à des discussions –, mais comprennent que leur projet d'entente tombera à l'eau.

Le 6 octobre en soirée, Reuters sort sa dépêche. Bombardier et Airbus confirment leurs négociations le soir même, mais ajoutent qu'elles sont terminées. Reuters révélera ensuite le lendemain qu'Airbus demandait à Bombardier une participation majoritaire dans la C Series. Selon nos informations, Airbus consentait au maintien des activités de la C Series au Québec. «Airbus est venu proche [d'embarquer], mais ils ont leurs problèmes avec leur A380. L'entrée avec la C Series était intéressante, mais ils ont décidé de ne pas ajouter de marrons au feu», indique une source proche du dossier.



Fin octobre, le PDG Alain Bellemare et le ministre Jacques Daoust annoncent un investissement de 1 milliard de Québec dans Bombardier. Québec s'attend maintenant à une contribution fédérale significative, les discussions ayant été interrompues pendant la campagne électorale.

Sans son interlocuteur privé numéro un (Airbus) et le gouvernement fédéral hors jeu le temps de la campagne électorale, Bombardier se voit ainsi réduit à court terme à deux intervenants: le gouvernement du Québec et la Caisse de dépôt et placement du Québec. Bombardier a toujours négocié avec ces deux partenaires potentiels de façon séparée. Le 29 octobre dernier, Québec et Bombardier ont annoncé leur entente: Québec

investit 1 milliard US en retour de 49,5% de la C Series.

## La Caisse et le retour du fédéral.

De son côté, la Caisse de dépôt et placement du Québec discute toujours avec Bombardier, selon nos informations. Les deux parties ont toutefois la même pomme de discorde depuis des mois: les actions à droits de vote multiples détenues par la famille Beaudoin. L'hiver

dernier, la Caisse a passé son tour dans une nouvelle émission d'actions de Bombardier pour cette raison. Selon le *Globe and Mail*, la Caisse demandait alors à Bombardier de faire passer le nombre de votes de dix à six pour les actions multivotantes de la famille Beaudoin. Cette question fait toujours l'objet d'un désaccord entre la Caisse et Bombardier. «L'affrontement entre les Beaudoin et M. Sabia sera intéressant», indique une source près du dossier.

Avec la fin de la campagne électorale et la formation d'un nouveau gouvernement à Ottawa, Bombardier a aussi réactivé – à la hausse – ses demandes à Ottawa. Les 350 millions demandés au départ sont aujourd'hui un strict minimum, voire une base de négociation. L'entreprise évoque maintenant plusieurs scénarios dont une aide pouvant aller jusqu'à 1 milliard, soit le montant investi par Québec.

Presque six mois après l'appel en privé de Philippe Couillard

Les 350 millions demandés par Bombardier à Ottawa au départ sont aujourd'hui un strict minimum, voire une base de négociation.

La Caisse de dépôt et placement du Québec n'a pas voulu confirmer si elle a ou non des discussions avec Bombardier. «Nous ne commentons jamais les discussions que nous pourrions avoir ou pas, ni les transactions que nous pourrions considérer ou pas», dit Maxime Chagnon, porte-parole de la Caisse. Sur la question des actions multivotantes, «peu importe la structure de votes, c'est toujours la performance de l'entreprise qui compte dans le choix de nos investissements, dans l'intérêt de nos déposants», précise Maxime Chagnon.

à Stephen Harper, le gouvernement Couillard presse maintenant Ottawa en public. La semaine dernière, le ministre québécois du Développement économique, Jacques Daoust, a indiqué publiquement espérer un coup de pouce «significatif» de la part du fédéral, faisant le parallèle avec l'intervention du fédéral pour l'industrie automobile en 2009. «L'industrie aéronautique, chez nous, est tout aussi importante, a-t-il dit en point de presse. Il serait normal qu'il y ait une contribution fédérale pour qu'on partage ensemble le risque.»

## Lauréats Science



**LES PRIX DU QUÉBEC**  
culture • science  
2015



**Marcel Boyer**  
Professeur émérite de sciences économiques  
**Prix Léon-Gérin**

Il se classe parmi le premier 3% des économistes universitaires à travers le monde pour sa production et son rayonnement scientifiques.



**Pierre Demers**  
Physicien  
**Prix Marie-Victorin**

Il a posé les premiers jalons du développement de la physique nucléaire sur le plan national et a ouvert la voie à la recherche scientifique québécoise.



**Patrick Paultre**  
Ingénieur en structures  
**Prix Armand-Frappier**

Bâtisseur, il a contribué de multiples façons au développement du génie parasismique et à l'étude de la dynamique des structures.

**La cérémonie de remise des prix aura lieu le 18 novembre.**

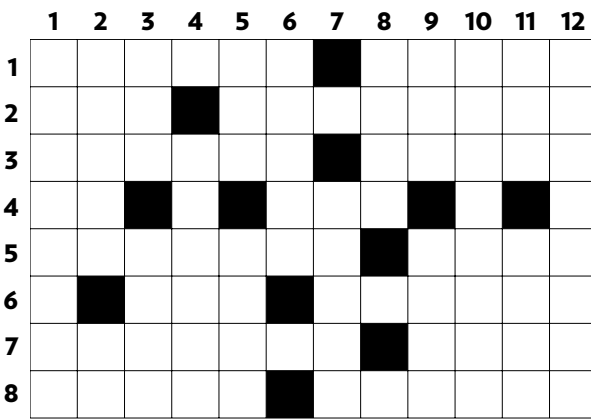
#PrixduQuébec  
[prixduquebec.gouv.qc.ca](http://prixduquebec.gouv.qc.ca)

**ENSEMBLE**    
on fait avancer le Québec

**Québec** 

## MOTS CROISÉS JUNIOR

Du lundi au samedi  
WWW.HANNEQUART.COM



### HORIZONTALEMENT

- Instrument fait de deux branches articulées, qui sert à tracer des cercles. - Échappe à quelque chose de désagréable.
- Jeune fille ou jeune garçon. - Appareil fixé au manche d'une canne à pêche.
- Grouper. - Partie charnue du corps.
- C'est une conjonction qui indique un choix. - Les anglais le boivent à quatre heures.
- Étui qui sert à ranger certains objets. - C'est un petit qui fait hi-han.

- En mauvais état à force d'avoir servi. - Lanière qui sert à mener et à retenir un chien.
- On en remplit le réservoirs des voitures. - Qui est bien tel qu'on le dit.
- Paysages qui présentent un intérêt particulier. - Ils habitent le plus vaste pays du monde.

### VERTICALEMENT

- Plantes cultivées pour leur longues racines oranges.
- Elle est perçue par le nez. - Avant le do dans la gamme.
- Qui manque de force de caractère. - S'emploie pour chasser quelqu'un.

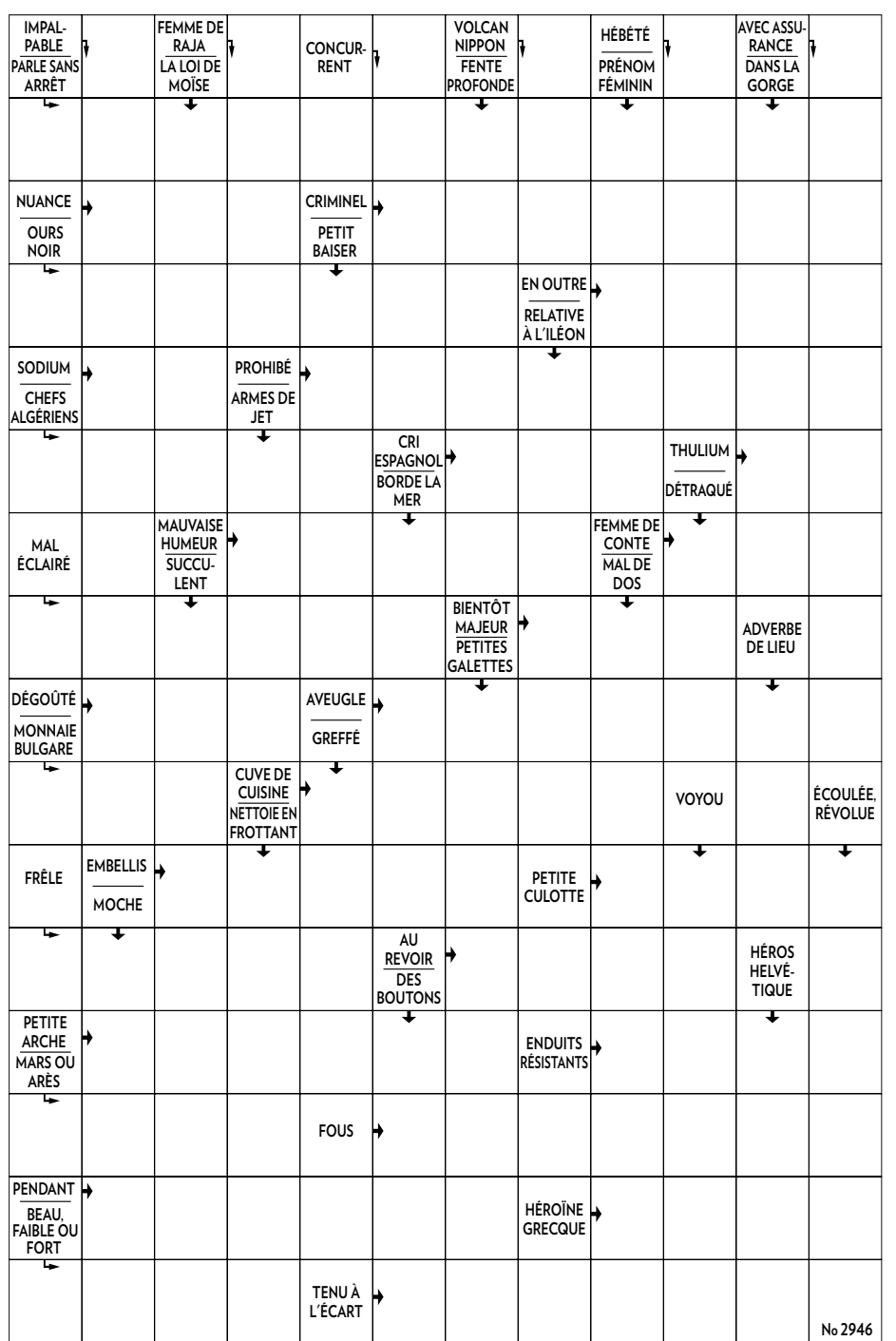
### SOLUTION du dernier numéro



- Envie de vomir.
- Camarade. - Direction dans laquelle se fait un mouvement.
- Effets maléfaisants attribués à des pratiques de sorcellerie.
- Appeler de loin.
- Génie de l'air, dans la mythologie scandinave.
- Entre la naissance et la mort. - Mélodies, morceaux de musique.
- Qui sont contraires au bon sens.
- Qui t'appartiennent. - Tentée avec audace.
- Qui n'ont ni commencement ni fin.

## MOTS FLÉCHÉS

09 novembre 2015



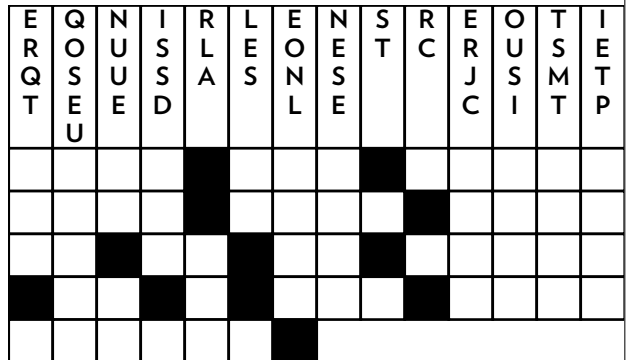
No 2946

## CITATION SECRÈTE

par Isabelle Vadeboncoeur

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

Thème : Citation de Jean Paulhan



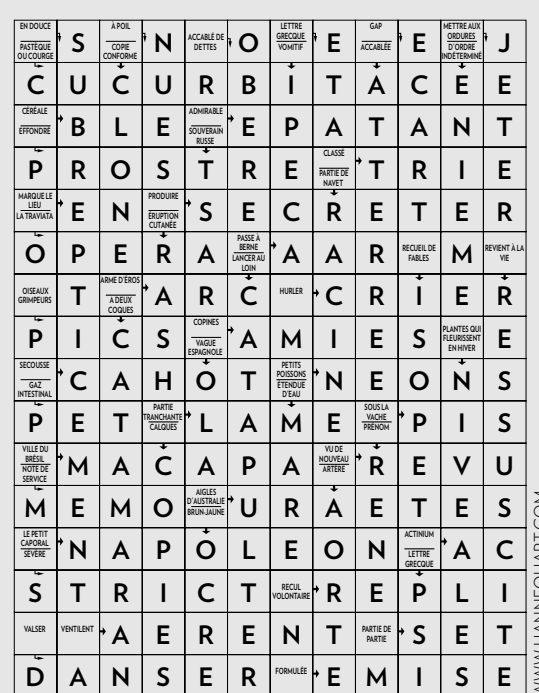
### SOLUTION du dernier numéro

Citation de Alain : Comme on vit mal avec ceux que l'on connaît trop.

AMUSEZ-VOUS!  
Lundi 9 novembre 2015  
LA PRESSE AFFAIRES 6

## MOTS FLÉCHÉS

Solution du dernier numéro



WWW.HANNEQUART.COM



## MOT MYSTÈRE

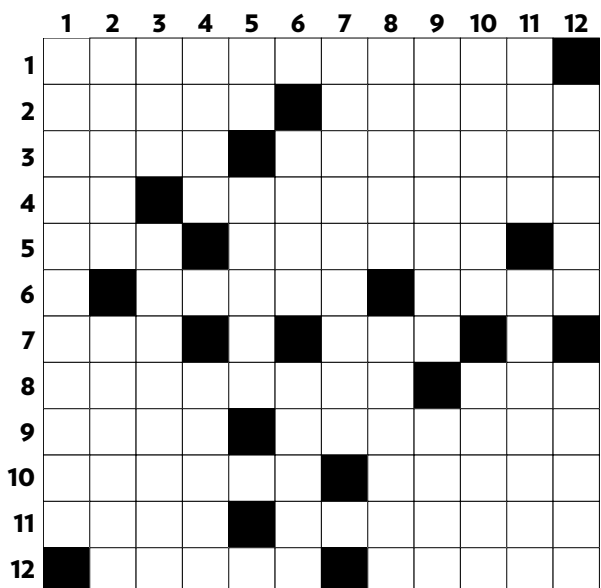
GOVERNEMENT | Un mot de 6 lettres

- |         |             |            |            |
|---------|-------------|------------|------------|
| ALLIE   | ELU         | ONU        | TERRORISME |
| ARRETE  | EMEUTE      | PACHA      | TORIES     |
| BEY     | EPHORAT     | PAPE       | TRIBUNAT   |
| BLEU    | EXECUTIF    | PARTI      | TRONER     |
| BLOC    | FEDERATIVE  | REBELLE    | TSAR       |
| CHAH    | FISC        | REELIRE    | ULTRA      |
| COMICE  | GOULAG      | REGENT     | VETO       |
| COUR    | GUERRE      | REGIME     | VOTE       |
| CURIE   | IMPERATRICE | REGNER     |            |
| DEY     | IMPERIALE   | REIS       |            |
| DIETE   | IMPOT       | ROUGE      |            |
| DUC     | JUNTE       | SEANCE     |            |
| EDICTER | LEGAT       | SOCIALISME |            |
| EDILE   | MAIRE       | SUJET      |            |
| ELECTIF | NIHILISTE   | TENDANCE   |            |

SOLUTION du dernier numéro | LAUTREC

## MOTS CROISÉS

Du lundi au samedi  
WWW.HANNEQUART.COM



### HORIZONTALEMENT

- Inachevées.
- Vent - Font mal aux oreilles.
- Serrée et abondante - Perdant.
- Préfixe - Elle a des bretelles.
- Qui manque de douceur - État de chasteté parfaite.
- Barrer - Son bois est dur.
- On y parle portugais - Ordre.
- Dénombrer - Grand arbre de l'Inde.
- Tente conique - Grande libellule.
- Petits canaux - Groupes de maisons.
- À lui - État d'Europe, dans les Pyrénées.
- Écossais - Estoniens.

- Comme le poisson dans les sushis - Il dirige les parties.
- Poèmes - Mes amis.
- Pronom personnel - Inaltérable au feu.
- Portée au pouvoir - Effleuras.
- Verbosité intarissable.
- Bout de voyage - Le baribal en est un.
- Tablette mobile - Fermé.
- Décapitée - On le porte l'été.
- Goûte - Celui qui loue quelque chose.
- Du boeuf - Frustrés.

### SOLUTION du dernier numéro



### VERTICALEMENT

- Qui révèlent ce qu'on devrait taire.
- État habituel - Instruit d'un secret.

## ÉTÉS-VOUS OBSERVATEUR?

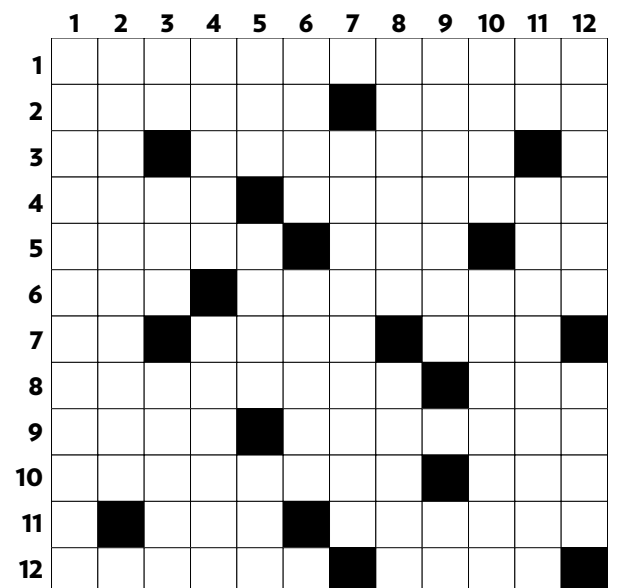
Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux HUIT petites différences.



- Le col de la mariée.
- La queue du bouquet est plus longue.
- Les pointes du gilet du marié.
- Marche incomplète sous les jambes du marié.
- Revers de la manche droite de la femme de droite.
- Col de la première femme de gauche.
- Le cou de la dernière femme de gauche.
- Branche droite de l'arbre.

## MOTS CROISÉS PLUS

Du lundi au vendredi  
MICHEL HANNEQUART



### HORIZONTALEMENT

- Qui font sensation.
- Grosse - Nuit à l'action.
- Symbole - Désagréable.
- Substance odorante - Bien respectable.
- Vent - Ennemi de la tuyauterie - A été très fouillée.
- Apparence - Entretien familial.
- Négation - Chemin - Il est soluble dans l'eau.
- On ne peut pas manger chez lui - Chouïa.
- Agent de Chicago - Ceux qui prennent le métro.
- Oubliés - Ne confirme rien.
- Rivière d'Allemagne - Pertinente.
- Favorables - Partagées entre autos et vélos.

- Doivent supporter sans faiblir - Cherchent à atteindre.
- Ne manque pas d'informations - Participation - Elle change tous les jours.
- Danse à la Réunion - Grand-père.
- Pas douces.
- Maximes - Ne pas laisser grand-chose.
- Courtes annotations à un texte - A poil.
- Éliminés - Examiné d'un point de vue différent.
- Conjonction - Jardins parisiens.
- Strict - Presque finie.

### SOLUTION du dernier numéro



### VERTICALEMENT

- Qui n'a pas encore servi.
- Pas nobles.
- Article - Titre - Ordre assez simple.